

ÉGLISE DE NAMUR - LUXEMBOURG

COMMUNICATIONS

N°2 – 66^e année

Février 2025



P. 15

33^e journée mondiale
des malades

P. 19

Une carte inédite de
notre diocèse

P. 32

Rencontre avec
le nouveau Père Abbé
de Maredsous



DIOCÈSE DE
NAMUR

SOMMAIRE

P. 4

Billet de l'évêque

P. 5

Agenda de l'évêque



P. 10

News

AVIS

Décret	5
Fin de mission	5
Nominations	6
Naissance	6
Décès	6
Communiqué	8



33 ^e journée mondiale des malades	15
L'Année Sainte ouverte, pour le diocèse, à la cathédrale	23
De l'appel décisif à la nouvelle naissance: le parcours des catéchumènes	24
Pèlerins de l'espérance - Jubilé des artistes	26
La solidarité presbytérale	38

Comme partout dans le monde, l'Année Sainte a été ouverte, ce dimanche 29 décembre, à la cathédrale de Namur. Les participants ont marché en procession derrière la croix et l'évêque vers la cathédrale. La célébration d'ouverture de l'Année Sainte y a été vécue dans la simplicité et la prière. Une année sous le signe de l'espérance : « l'Espérance ne déçoit pas ».

Éditeur responsable

Chanoine Joël Rochette – Vicaire général
Rue de l'Évêché 1, 5000 Namur

Rédaction

Mme Christine Gosselin
(rédactrice en chef)
T. 0478 44 76 64
christine.gosselin@diocesedenamur.be

Mme Christine Bolinne
Chanoine François Barbieux
Mme Hélène Cambier
M. Thibault Menke
M. Quentin Denoyelle
Abbé Bruno Robberechts
Mme Véronique Soblet
Mme Fabiola Tamietto
medias@diocesedenamur.be

Mise en pages

J. Jacob
Impression : Créer Coller

Renouvelez votre abonnement en ligne

sur le site ou via l'adresse
medias@diocesedenamur.be
10 numéros, 47 €
BE36 7326 0635 0081

Les articles de ce numéro ont été clôturés le 14 janvier. N'hésitez pas à nous faire parvenir vos annonces et informations et à consulter nos autres médias de communication, page Facebook, newsletter, Instagram, YouTube et notre nouveau site www.diocesedenamur.be



diocèse denamur



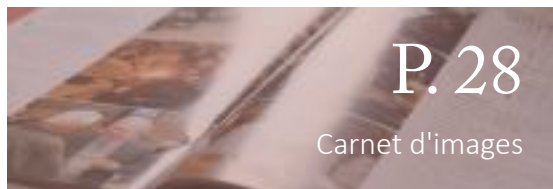
diocesedenamur



Diocèse de Namur



diocesedenamur



Comme les pèlerins qui avancent vers un sanctuaire, ceux qui portent l'espérance savent qu'ils ne marchent pas pour eux-mêmes. Ils ont le regard tourné vers la lumière, même lorsqu'elle semble lointaine ou voilée, et cette vision donne un sens à leur chemin. Les pèlerins d'espérance ne cheminent jamais seuls. Leur parcours est nourri par des rencontres avec d'autres voyageurs partageant les mêmes défis, les mêmes doutes, la même vulnérabilité, mais aussi la même vision d'un avenir possible.

L'espérance se construit ensemble, à travers des gestes de fraternité, de soutien mutuel, et une foi commune en la capacité de transformer les obstacles en ponts.

Le chemin de la guérison passe par ces échanges qui brisent l'isolement et ouvrent des voies de fraternité et de confiance.

L'espérance, contagieuse, se propage dans chaque geste de bonté, chaque sourire, chaque mot d'encouragement... autant de signes qui révèlent une espérance réelle et accessible. Devenir pèlerins d'espérance, ce n'est pas croire en une utopie et attendre qu'elle devienne réalité, c'est marcher, transformer, et oser un acte de foi qui nous pousse, ensemble, à bâtir des chemins de lumière.

Christine Gosselin



Ne désespérons jamais d'un frère ou de nous-mêmes

E

n voyant Matthieu le publicain, le collecteur d'impôts, assis à son bureau des taxes, en apercevant Zachée, un chef des collecteurs d'impôts, perché dans un sycomore, Jésus n'a pas dit : « Ces hommes ne sont que des fonctionnaires véreux qui s'enrichissent en flattant le pouvoir et en saignant les pauvres. » Il a dit au premier : « Suis-moi. » Il lui a ouvert un avenir tout neuf. Et au second qui était petit de taille mais aussi petit tout court : « Zachée, il me faut aujourd'hui demeurer dans ta maison. »

En voyant la femme qu'on avait placée au centre d'un cercle, qu'on montrait du doigt et qu'on voulait lapider, il n'a pas dit : « Cette femme est une adultère. » Il a dit : « Femme, je ne te condamne pas : va, et désormais ne pêche plus. »

Du Grand Prêtre qui cherchait un faux témoignage contre lui, Jésus n'a pas dit : « Ce Grand Prêtre n'est qu'un juge inique. » De Pilate, Jésus n'a pas dit : « Ce procureur romain n'est qu'un pleutre. » De la foule qui le conspuait, Jésus n'a pas dit : « Les gens sont versatiles. » Des soldats qui le maltrahaient, Jésus n'a pas dit : « Ce sont des tortionnaires. » Il a dit : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font. »

Et nous, quel regard portons-nous sur nos frères ? Un regard trop exclusivement prudent à cause du passé, un regard un peu frileux ou le regard de Jésus qui prend des risques ? Un regard qui n'enferme pas l'autre dans sa faute, un regard qui n'identifie pas le coupable avec son acte ? Le pécheur n'est pas son péché !

À la suite du Seigneur Jésus, croyons passionnément qu'un plus est possible en l'autre et aussi en nous-mêmes. Ne désespérons jamais d'un frère ou de nous-mêmes.

+ Pierre Warin

FÉVRIER

- Sa 01/02 Aux Facultés, de 13h30 à 18h, journée interdiocésaine de la vie consacrée, et vêpres en l'église cathédrale.
- Me 05/02 À Beauraing (Accueil), réunion avec les Auxiliaires de l'Apostolat, puis eucharistie.
- Ve 07/02 À l'Abbaye de Rochefort, conseil épiscopal.
- À Vecmont, à 19h30, eucharistie solennelle avec les Samaritains et les pèlerins de Lourdes.
- Sa 08/02 À l'Évêché, rencontre des catéchumènes de la Province de Namur et célébration de la Parole.
- Me 12/02 Au Grand Séminaire de Belgique francophone, rencontre des séminaristes, puis réunion avec les formateurs.
- Ma 18/02 Au Séminaire Redemptoris Mater, rencontre des séminaristes, puis à 18h, eucharistie avec admission.
- Je 20/02 À Tournai, de 9h30 à 17h, réunion des évêques francophones.
- Ve 28/02 À l'Évêché, conseil épiscopal.

FÉVRIER-MARS

Autres dates diocésaines

- Di 2/02 À Andenne à 10h30, inauguration de la Collégiale restaurée.
- Me 5/02 Messe capitulaire.
- Ma 18/02 À Ave-et-Auffe: journée d'accueil et de formation des acteurs pastoraux nouvellement nommés.
- Lu 24 et Ma 25/02 Au Grand Séminaire: Colloque Blaise Pascal.
- Di 9/03 À Halanzy, eucharistie de renouvellement de l'équipe d'animation pastorale.
- Lu 10/03 À Beauraing à 9h, journée de recollection diocésaine animée par Dom Armand Veilleux.
- Sa 15/03 À Beauraing à 9h journée diocésaine de formation animée par le Chantier Paroissial.
- Di 16/03 À La Roche, eucharistie de renouvellement de l'équipe d'animation pastorale.
- Je 27/03 À Namur à 9h journée interdiocésaine de travail des équipes de ressources humaines des diocèses belges.

Nominations & décret

Décret relatif aux Unités Pastorales

Le remodelage paroissial y ayant été mené à bonne fin,

nous décrétons que

les paroisses du secteur pastoral de Somme-Leuze sont érigées, en date du 22 décembre 2024, en Unité Pastorale, avec l'appellation: Unité Pastorale Sainte-Famille Somme-Leuze.

Namur, le 22 décembre 2024.

† Pierre Warin

Fin de mission

M. le chanoine Joseph JALLET comme chanoine titulaire de la cathédrale Saint-Aubain de Namur; il devient chanoine honoraire de ce même chapitre cathédral.

Mme Dominique DOUCET comme assistante paroissiale dans l'U.P. Sillon de Sambre – Saint-Dominique; elle accède à la retraite.

Mgr l'Évêque les remercie vivement pour les services rendus à notre Église diocésaine.

Nominations

M. l'abbé Jean-Pierre BAKADI, Mmes Jeanine Léonard et Annick PARMENTIER, MM. Jean-Luc EVRARD et Alex JAUCOT, sont nommés membres de l'équipe pastorale de l'Unité Pastorale Sainte-Famille Somme-Leuze, pour un mandat de trois ans.

Le Père Georges MIZINGI o.s.a., administrateur des paroisses de l'Unité Pastorale Manhay Saint François, est nommé en outre recteur, à titre provisoire, du sanctuaire de Saint-Antoine à Manhay; M. l'abbé Christian DEHOTTE, prêtre auxiliaire dans l'Unité Pastorale Manhay Saint François, est nommé vice-recteur de ce même Sanctuaire jusqu'au 1^{er} juillet 2025.

Mme Carine THOLBECQ, assistante pastorale, collaboratrice au Service d'accompagnement des acteurs pastoraux, est nommée en outre coordinatrice diocésaine en matière de lutte contre les abus.

Mme Florence DESBULEUX, assistante paroissiale, cesse sa mission au Service de catéchèse (pôle Catéchuménat); elle demeure assistante paroissiale au service du Sanctuaire de Beauraing.

Mme Véronique JACMIN, assistante pastorale, cesse sa mission de collaboratrice au Chantier paroissial, et est nommée membre du Service des ressources humaines de l'administration diocésaine; elle demeure membre de l'équipe d'aumônerie du Centre Hospitalier Régional de Namur.

Mme Esther ROSA-BERNARDINS, assistante pastorale, membre de l'équipe d'aumônerie de l'hôpital Ste-Elisabeth à Namur, est nommée en outre collaboratrice au Service de la Pastorale de la santé dans le Vicariat de la diaconie.

M. Adrien CHARDOME est nommé assistant pastoral au service de la radio RCF-Sud Belgique.

Mme Julie JACOB est nommée assistante pastorale au Service de Communication.

Mme Anne-Catherine LEFEVRE est nommée assistante pastorale à mi-temps au service de l'accueil à la Cathédrale Saint-Aubain de Namur.

Naissance

Naissance, le 2 décembre 2024, du petit Pierre, chez Sébastien VAN RAVENSTYN et son épouse Lucille. Sébastien est assistant paroissial dans l'UP de Ciney et au crématorium de Ciney. Nous félicitons les heureux parents et la grande sœur Louise de tout cœur !

■ Décès

Le père Lucien Callewaert, rédemptoriste

Le père Lucien Callewaert qui a prêché tant de retraites et missions dans notre diocèse est décédé le dimanche 9 décembre à Bouge. Il avait 97 ans. Né à Ploegsteert en Flandre le 31 décembre 1927, il est ordonné prêtre en 1943. Il venait dernièrement de fêter ses 70 ans de vie

sacerdotale. Père Rédemptoriste, il a vécu plusieurs années, à Namur, dans la maison de sa communauté, rue Godefroid.



Jean-Marie Eppe, diacre bienveillant

« Jean-Marie ? Il était toujours tellement souriant. » Ses confrères diacres permanents sont unanimes pour souligner ce sourire qui caractérisait si bien Jean-Marie Eppe, leur ami, leur frère. Unanimité encore pour souligner combien ce dernier s'est investi pour la Saint-Vincent de Paul.

Il n'aura pas remporté son ultime combat contre la maladie. Jean-Marie Eppe, l'enfant de Neufchâteau est décédé, ce 28 décembre, à l'âge de 77 ans. Professeur d'éducation physique de formation. Il a enseigné de nombreuses années à l'institut Saint-Michel de Neufchâteau où il a toujours noué de très bons contacts avec ses élèves. Passionné par le sport et plus particulièrement le basket, il a encore arpenté les parquets pendant des années. Ses anciens élèves comme ses amis basketteurs feront régulièrement appel à lui à des étapes essentielles de leur vie: mariage, baptêmes... C'est que leur ami Jean-Marie Eppe avait reçu l'ordination diaconale

en 1994. Membre du conseil diaconal, il a longtemps été présent pour entourer ceux qui se destinaient au diaconat. Jean-Pol Druart a été l'un d'eux. « On sentait, en lui, le professeur. Il était toujours là pour encourager les candidats. C'était un grand frère dans la fraternité. » Emile Poncin, diacre permanent lui aussi, était proche de Jean-Marie Eppe. Il relève immédiatement la bienveillance de ce dernier. Son dévouement pour la Saint-Vincent de Paul. Il en a été le président avant d'être chargé plus spécialement de l'accueil des bénéficiaires. Cela ne l'empêchait pas de réceptionner les camions qui amenaient la nourriture à distribuer, à visiter les grandes surfaces pour obtenir là encore des aliments. Il préparait les colis et pouvait même en assurer la distribution. Une passion jusqu'au bout. Il a été demandé à ceux qui voulaient offrir des fleurs à l'occasion du décès de préférer un don à la Saint-Vincent de Paul. Jean-Marie Eppe était encore un Chestrolais au plus profond de lui et tellement fier de s'investir pour l'Eglise de Neufchâteau.



L'abbé Monseur, le marcheur infatigable

C'est à Fisenne, petit village d'Ardenne où il a passé son enfance que les funérailles de l'abbé Michel Monseur ont été célébrées. Marcheur infatigable, il profitait de ses randonnées, de ses pèlerinages pour faire aussi de la pastorale.

Les funérailles ont été célébrées par l'abbé Fernand Stréber. Les deux hommes se connaissaient bien et s'appréciaient depuis le séminaire. Ils se rencontraient encore lors de la semaine de formation à destination du clergé. Dans son homélie, l'abbé Stréber dira: « Michel est resté un prêtre épris de justice et de vérité, heureux de vivre et de faire vivre. La vocation de Michel a grandi dans le contexte du concile Vatican II à un moment où l'Eglise, sous l'impulsion de Jean XXIII, a décidé d'ouvrir les fenêtres. » Professeur de math et de religion, c'est au Congo qu'il découvrira la joie d'enseigner. Au Congo où, préférant le service civil au service militaire, il restera deux années. Par la suite, il enseignera dans le diocèse

notamment à l'institut Sainte-Begge à Andenne. L'abbé Stréber soulignant que son confrère appréciait tout particulièrement le travail en équipe entre profs. C'est au home d'Amonines, que l'abbé Monseur âgé alors de 76 ans est décédé le 22 décembre dernier. Il y vivait depuis que sa santé s'était fortement dégradée. Lors des funérailles, l'ami de toujours précisera: « Michel sera jugé sur l'amour et exclusivement sur l'amour, comme cela est dit dans la première lecture de Saint Jean (I Jn 3,14.16-20). Il s'agit d'un amour très simple: donner à manger, à boire, accueillir, habiller, soigner, visiter. Ainsi, ces gestes d'humanité ont une valeur d'éternité. » L'abbé Monseur était un amoureux de la marche. Il avait, à son actif, plusieurs fois le pèlerinage vers Saint-Jacques de Compostelle. Avec des amis marcheurs, il effectuait aussi le pèlerinage vers Saint-Hubert, le pèlerinage à Saint-Thibaut. En marchant, il rencontrait des hommes et des femmes pas toujours convaincus. Il aimait ces échanges tellement enrichissants.



■ Communiqué

Bénédiction Urbi et Orbi: le Jubilé de 2025 et la remise de dettes.

27 décembre 2024

Le pape François a rappelé le sens biblique des jubilé, occasion de remises de dettes – un message inclus dans la prière du Notre Père –, à l’occasion de la bénédiction Urbi et Orbi – sur la Ville et sur le monde, mercredi 25 décembre 2024 à midi, depuis la loggia des bénédictions de la basilique Saint-Pierre: «Frères et sœurs, a souhaité le pape, que le Jubilé soit l’occasion de remettre les dettes, en particulier celles qui pèsent sur les pays les plus pauvres. Chacun est appelé à pardonner les offenses reçues, car le Fils de Dieu, qui est né dans le froid et l’obscurité de la nuit, remet toutes nos dettes. Il est venu pour nous guérir et nous pardonner. Pèlerins de l’espérance, allons à sa rencontre! Ouvrons-Lui les portes de nos cœurs, comme Il nous a ouvert la porte de son Cœur.»

Le pape François a aussi fait un tour du monde spirituel de la guerre et de la paix, répétant pour chaque région cette invocation: «Que les armes se taisent!»

Voici la traduction officielle des paroles du pape François prononcées en italien.

Allocution du pape François

Chères sœurs et chers frères, joyeux Noël!

Cette nuit le mystère, qui ne cesse de nous étonner et de nous émouvoir, s’est renouvelé: la Vierge Marie a donné naissance à Jésus le Fils de Dieu, elle l’a enveloppé de langes et l’a déposé dans une mangeoire. C’est ainsi que les bergers de Bethléem l’ont trouvé, pleins de joie, tandis que les anges chantaient: “Gloire à Dieu et paix aux hommes” (cf. Lc 2, 6-14). Paix aux hommes.

Oui, cet événement, qui s’est produit il y a plus de deux mille ans, se renouvelle par l’œuvre du Saint-Esprit, le même Esprit d’Amour et de Vie qui a fécondé le sein de Marie et, de sa chair humaine, a formé Jésus. Ainsi, au-

jourd’hui, dans l’enfantement de notre temps, la Parole éternelle du salut s’incarne à nouveau et réellement, elle dit à chaque homme et à chaque femme, elle dit au monde entier – voici le message –: Je t’aime, je te pardonne, reviens vers moi, la porte de mon cœur est ouverte pour toi!

Sœurs, frères, la porte du cœur de Dieu est toujours ouverte, revenons à Lui! Revenons à ce cœur qui nous aime et nous pardonne! Laissons-nous pardonner par Lui, laissons-nous réconcilier avec Lui! Dieu pardonne toujours! Dieu pardonne tout. Laissons-nous pardonner par Lui.

C’est le sens de la Porte Sainte du Jubilé, que j’ai ouverte hier soir, ici à Saint-Pierre: elle représente Jésus, la Porte du salut ouverte à tous. Jésus est la Porte; il est la Porte que le Père miséricordieux a ouverte au milieu du monde, au cœur de l’histoire, pour que nous puissions tous revenir à Lui. Nous sommes tous comme des brebis égarées et nous avons besoin d’un Berger et d’une Porte pour retourner à la maison du Père. Jésus est le berger, Jésus est la Porte.

Frères, sœurs, n’ayez pas peur! La Porte est ouverte, la Porte est grande ouverte! Il n’est pas nécessaire de frapper à la Porte. Elle est ouverte. Venez! Laissons-nous réconcilier avec Dieu, et alors nous nous serons réconciliés avec nous-mêmes et nous pourrions nous réconcilier les uns avec les autres, y compris avec nos ennemis. La miséricorde de Dieu peut tout, elle défait tous les nœuds, elle abat tous les murs de division, la miséricorde de Dieu dissout la haine et l’esprit de vengeance. Venez! Jésus est la Porte de la paix.

Souvent, nous ne nous arrêtons qu’au seuil, nous n’avons pas le courage de le franchir, parce qu’il nous interpelle. Entrer par la Porte exige le sacrifice de faire un pas – un petit sacrifice; faire un pas pour quelque chose de si grand, cela requiert de laisser derrière soi les litiges et les divisions, pour s’abandonner aux bras ouverts de l’Enfant qui est le Prince de la Paix. En ce Noël, début de l’Année jubilaire, j’invite chaque personne, chaque peuple et chaque nation à avoir le courage de franchir la Porte, à devenir des pèlerins de l’espérance, à faire taire les armes et à surmonter les divisions!



© Vatican Media

Que les armes se taisent dans l'Ukraine martyrisée! Qu'on ait l'audace d'ouvrir la porte à la négociation et aux gestes de dialogue et de rencontre, pour parvenir à une paix juste et durable.

Que les armes se taisent au Moyen-Orient! Les yeux fixés sur le berceau de Bethléem, ma pensée va aux communautés chrétiennes en Palestine et en Israël, et en particulier à la chère communauté de Gaza, où la situation humanitaire est désastreuse. Que cesse le feu, que les otages soient libérés et que la population épuisée par la faim et la guerre soit aidée. Je suis également proche de la communauté chrétienne au Liban, particulièrement au sud, et de celle de Syrie, en cette période si délicate. Que les portes du dialogue et de la paix s'ouvrent dans toute la région déchirée par les conflits. Je veux également rappeler ici le peuple libyen, en l'encourageant à rechercher des solutions qui permettent la réconciliation nationale.

Puisse la naissance du Sauveur apporter un temps d'espérance aux familles de milliers d'enfants qui meurent d'une épidémie de rougeole en République Démocratique du Congo, ainsi qu'aux populations de l'Est du pays et à celles du Burkina Faso, du Mali, du Niger et du Mozambique. La crise humanitaire qui les frappe est principalement causée par les conflits armés et le fléau du terrorisme. Elle est aggravée par les effets dévastateurs du changement climatique qui entraînent des pertes

en vies humaines et le déplacement de millions de personnes. Je pense aussi aux populations des pays de la Corne de l'Afrique pour lesquelles j'implore les dons de la paix, de la concorde et de la fraternité. Que le Fils du Très-Haut soutienne les efforts de la Communauté internationale pour favoriser l'accès aux aides humanitaires à la population civile du Soudan et entamer de nouvelles négociations en vue d'un cessez-le-feu.

Que l'annonce de Noël apporte un réconfort aux habitants du Myanmar qui, à cause des affrontements armés continuels, souffrent gravement et sont contraints à fuir leurs foyers.

Que l'Enfant Jésus inspire les autorités politiques et toutes les personnes de bonne volonté du continent américain, afin que des solutions efficaces soient trouvées au plus vite, dans la vérité et la justice, afin de promouvoir l'harmonie sociale, en particulier je pense à Haïti, au Venezuela, en Colombie et au Nicaragua, et que l'on s'efforce, surtout en cette année jubilaire, de construire le bien commun et de redécouvrir la dignité de chaque personne, au-delà des clivages politiques.

Que le Jubilé soit l'occasion de briser tous les murs de séparation: les murs idéologiques, qui marquent si souvent la vie politique, et aussi les murs physiques, comme la division qui affecte depuis maintenant cinquante ans l'île de Chypre et qui a déchiré son tissu humain et so-

cial. Je souhaite qu'une solution commune puisse être trouvée, une solution pour mettre fin à la division, dans le plein respect des droits et de la dignité de toutes les communautés chypriotes.

Jésus, le Verbe éternel de Dieu fait homme, est la Porte grande ouverte; Il est la Porte grande ouverte que nous sommes invités à franchir pour redécouvrir le sens de notre existence et le caractère sacré de toute vie – toute vie est sacrée, et pour redécouvrir les valeurs fondatrices de la famille humaine. Il nous attend sur le seuil. Il attend chacun de nous, spécialement les plus fragiles. Il attend les enfants, tous les enfants qui souffrent de la guerre et qui souffrent de la faim; Il attend les personnes âgées, souvent contraintes à vivre dans des conditions de solitude et d'abandon; Il attend ceux qui ont perdu leur maison ou qui fuient leur terre dans le but de trouver un refuge sûr; Il attend ceux qui ont perdu ou ne trouvent pas de travail; Il attend les prisonniers qui, malgré tout, restent des enfants de Dieu, toujours des enfants de Dieu. Il attend ceux qui sont persécutés pour leur foi. Il y en a tellement.

En ce jour de fête, notre gratitude va à l'endroit de ceux qui font le bien de manière silencieuse et fidèle: je pense aux parents, aux éducateurs, aux enseignants, qui ont la grande responsabilité de former les générations futures; je pense aux agents de santé, aux forces de l'ordre, à ceux qui sont engagés dans des œuvres de charité, en particulier aux missionnaires répandus de par le monde qui apportent lumière et réconfort à tant de personnes en difficulté. À tous, nous voulons dire: merci!

Frères et sœurs, que le Jubilé soit l'occasion de remettre les dettes, en particulier celles qui pèsent sur les pays les plus pauvres. Chacun est appelé à pardonner les offenses reçues, car le Fils de Dieu, qui est né dans le froid et l'obscurité de la nuit, remet toutes nos dettes. Il est venu pour nous guérir et nous pardonner. Pèlerins de l'espérance, allons à sa rencontre! Ouvrons-Lui les portes de nos cœurs, comme Il nous a ouvert la porte de son Cœur.

Je vous souhaite à tous un joyeux et saint Noël.

© Dicastère pour la Communication – Librairie éditrice du Vatican.

ACTUALITÉS

Lumière sur le Numérique



Dans le cadre de leur cycle de conférences sur la dignité humaine, la pastorale de la solidarité, la pastorale familiale et le service jeunes vous invitent le **17 février** à 20h au Séminaire de Namur, pour une conférence au cours de laquelle ils s'interrogeront sur notre relation au numérique lors d'une ludo-conférence. Même si le numérique est souvent décrié, parfois jugé à tort, et même s'il comporte quelques risques, nous serons invités à nous laisser surprendre positivement et à voir son utilité pour notre Église. Ce sera l'objet de cette conférence, qui, avec un œil bienveillant et les pieds bien sur terre, traitera cette question de notre quotidien.

Inscription: <https://church4you.be/>

Orval Jeunes en prière

Du mercredi 6 août au dimanche 10 août, l'abbaye d'Orval propose un séjour aux jeunes de 18 à 30 ans sur le thème de la prière. Prier, c'est quoi? Comment faire?

Si vous connaissez des jeunes qui s'interrogent sur le sens de la prière ou qui souhaitent approfondir leur foi, ce séjour est fait pour eux. Au programme: découverte de la Bible; temps de partage, de découverte et de détente; célébration en église. Ils auront la possibilité de rencontrer les moines et de partager leur quête de Dieu avec des chrétiens aux expériences diverses dans le cadre magnifique, de beauté, silence et paix de l'abbaye.

PAF: 120€ pour les personnes actives – 90€ pour les étudiants (le prix ne doit pas être un frein).

Inscription: le formulaire en ligne est disponible sur le site de l'abbaye dès ce mois de février – www.orval.be

Récollecion diocésaine le 10 mars

Le lundi **10 mars** de 9h à 16h aura lieu à Beauraing la récollecion annuelle pour les diocésains «L'invincible espérance: Christian de Chergé et les moines de Thibirine» animée par Dom Armand Veilleux (moine de l'abbaye de Scourmont / (Chimay) qui donnera deux enseignements et présidera la célébration de réconciliation à midi.

Journée diocésaine du Chantier Paroissial

L'équipe diocésaine du Chantier Paroissial vous invite à sa Journée diocésaine le samedi **15 mars** à Beauraing. L'intervenant sera l'Abbé Alphonse Borrás, expert au Synode. Réservez la date, les renseignements suivront.

Infos: www.chantierparoissial.be

Session 2025 : La parole de Dieu, trésor à partager

Vous désirez proposer des rencontres autour de la Parole de Dieu à des adultes autour de vous ? A un groupe d'amis ? A des paroissiens ? A des parents du caté ? A des personnes qui ne viennent pas à l'église ? Venez goûter avec nous la Parole et expérimenter différents outils d'animation. L'équipe du catéchuménat vous invite à vivre la session 2025: deux journées en résidentiel, du lundi **1^{er} septembre** à 9h **au mardi 2** à 16h30 à la Maison Diocésaine Sainte-Marie (rue de la Culée 1 à 5580 Ave-et-Auffe).

L'objectif de cette session est de vivre et d'expérimenter d'abord pour soi-même, comme une mini-retraite, des manières variées de se mettre à l'écoute de la Parole de Dieu de façon à pouvoir ensuite les proposer à des adultes de votre région. Chaque animation sera suivie d'un temps d'appropriation de la méthode et des outils. Cette session se veut aussi et surtout être un lieu convivial et fraternel où se rencontrer, où prendre le temps de réfléchir à nos pratiques pastorales et où s'enrichir mutuellement de nos expériences.

Ouverte à tous, cette session est spécialement destinée aux acteurs pastoraux (prêtres, diacres, membres d'équipes pastorales, animateurs pastoraux) et, plus généralement, à toute personne soucieuse de faire rayonner la Parole de Dieu. Mais vivre cette session avec votre équipe pastorale ou à deux-trois de votre région peut aussi porter beaucoup de fruits. Partagez cette invitation et parlez-en autour de vous!

PAF: 100€ logement et repas compris pour les deux journées / 40€ pour une seule journée.

Infos: cat-et-vie@diocesedenamur.be – 0491/39 15 44. Inscription indispensable avant le 15 août via le formulaire en ligne www.catechese.diocesedenamur.be



ÉGLISE UNIVERSELLE

Prions avec le pape François en ce mois de février pour les vocations sacerdotales et religieuses.

Prions pour que la communauté ecclésiale accueille les désirs et les doutes des jeunes qui ressentent l'appel à servir la mission du Christ dans la vie sacerdotale et religieuse.

CONCERTS

Nox, Concert immersif

Ce spectacle est d'une certaine manière, le fruit de la rencontre entre les deux extrémités de la vie que sont la naissance et la mort. «Nox» est composé de deux parties musicales évoquant ces moments charnières de l'existence: une suite de berceuses venant du monde entier, harmonisées par Amaury Lacaille, et le Requiem à 4 voix a cappella de Roland de Lassus, un compositeur de la Renaissance originaire de Mons. Le lien entre ces deux parties est assuré par un conte relatant l'histoire de Nox, la déesse de la nuit qui symbolise le cycle de la vie. Le concert est immersif dans la mesure où il cherche à effacer la frontière entre le public et les artistes. Ainsi, le choix est-il laissé aux participants d'apporter coussins et plaids pour s'installer au cœur du dispositif ou de s'asseoir plus classiquement sur une chaise. L'effet immersif sera encore accentué par l'installation lumineuse et sonore mise en place. Où ? le **15 février** à l'église Saint-Georges de Marloie à 20h.

Infos & réservations:

www.fondationginettelouviaux.be/nox

EXPOSITION

Exposition permanente à Maredret

De 1916 à 2016: centenaire du chef d'œuvre de l'abbaye de Maredret: un manuscrit de résistance durant la Grande Guerre. À découvrir pendant les heures d'ouverture du magasin monastique.

Infos: T. 082 21 31 83 (permanence de 9h30 à 11h)

welcome@abbaye-maredret.info

www.accueil-abbaye-maredret.be

FORMATIONS

Une formation d'«orgue liturgique» à Arlon

«L'orgue est le roi des instruments, un orchestre à lui tout seul! Il fait partie de notre culture au-delà du cadre religieux depuis des siècles et doit être valorisé».

L'abbé Pascal Roger, doyen d'Arlon et Vincent Hubert, organiste, en sont convaincus. De là, leur initiative, qui relaie une tradition plus ancienne, d'organiser une formation « d'orgue liturgique » à l'attention de tout organiste qui souhaite rendre un service ecclésial. Ces formations qui existaient par le passé ont malheureusement été suspendues. Or elles sont fondamentales pour mieux répondre aux besoins des offices. C'est donc bien avec cet objectif de préparer une relève pour les petites communautés locales que ces formations seront organisées. Complémentaires aux formations en autodidacte ou à l'Académie, elles proposeront aux organistes les notions liturgiques, techniques et musicales spécifiques à ce service ecclésial.

Infos : 0495 25 67 97 – vincent.hubert@hotmail.com

L'œcuménisme, où en est-on ?

Face aux défis de l'évangélisation et aux interrogations sur l'avenir du monde, la recherche de l'Unité entre les baptisés doit se frayer un chemin. Après un parcours historique des tensions qui ont mené à la division et des rapprochements vécus depuis une centaine d'années, le père Joseph Famerée s.c.j., professeur émérite de LLN et Supérieur provincial, montrera les éléments de convergence et de divergence qui subsistent aujourd'hui pour vivre les événements ecclésiaux (mariages, baptêmes...) dans la bienveillance et la vérité. Rendez-vous ce samedi **8 février** de 9h15 à 17h à l'Institut Sainte-Julie (Aquarium) Rue Nérétte 2, 6900 Marche-en-Famenne.

Inscription : 084 21 12 77 solotrochefort@yahoo.be (N'oubliez pas de prendre vos tartines).

Formation à l'écoute

« Entendre ne veut pas dire écouter car l'ouïe est un sens mais l'écoute est un art ». Comment articuler écoute et parole ? Jusqu'où écouter, que dire, comment ? Cette formation de l'IDF s'adresse à toute personne désireuse d'améliorer son écoute pour aller davantage à la rencontre de l'autre. Au travers d'exercices pratiques, la formation propose d'explorer les attitudes qui soustiennent l'accueil et l'écoute et de mesurer leurs effets sur la qualité de la rencontre et de l'entretien.

Quand ? **Les 10, 11 et 25 février** (9h30-16h) à l'IDF (rue de l'Arsenal 15, à Namur) ou les **10 et 11 mars et le 1^{er} avril** (9h30-16h) au Bua (rue du Bua 6, à Habay-la-Vieille).

Inscription par mail : nathaliedidion@diocesedenamur.be (inscriptions limitées à 12 personnes).



Cycle de conférences : Soigner les personnes, le vivant, la terre

Le Centre Universitaire Notre-Dame de la Paix a le plaisir de vous inviter à son cycle de conférences qui se tiendra **4 jeudis en février, mars et avril** de 18h30 à 20h30. Qu'est-ce que « soigner » ? Qu'est-ce que la santé ? La santé en transition pour le bien commun ?

Jeudi 20 février à 18h30, Séance inaugurale de la Chaire du Centre Universitaire Notre-Dame de la Paix avec Barbara Stiegler (philosophe, Université Bordeaux-Montaigne) et Gaël Giraud sj (économiste et théologien, CNRS, Docteur Honoris Causa UNamur). Lieu : auditoire S01, rue Grafé 2, 5000 Namur.

Jeudi 13 mars à 18h30, Soigner la société, organiser le soin avec Philippe Bizouarn (médecin réanimateur, CHU Nantes), Philippe Devos (chef de service des soins intensifs, Groupe santé CHC Liège) et Baudouin Meunier (consultant en management, ancien administrateur-délégué du CHU UCL-Namur). Lieu : auditoire S01, rue Grafé 2, 5000 Namur.

Jeudi 27 mars à 18h30, Une santé globale, discipline de la médecine avec Bruno Dallaporta (néphrologue, Fondation Santé des étudiants de France), Faroudja Hocini (psychiatre et philosophe, Chaire de Philosophie à l'Hôpital, Paris) et Natalie Rigaux (sociologue, UNamur). Lieu : auditoire PA02, rue de Bruxelles 69, 5000 Namur.

Jeudi 10 avril à 18h30, Soigner la nature, avec Olivier de Schutter (juriste, UCLouvain et SciencesPo Paris, rapporteur des Nations Unies pour les droits de l'homme et l'extrême pauvreté), Laurent Houssiau (physicien, UNamur), dernier intervenant à confirmer. Lieu: auditoire S01, rue Grafé 2, 5000 Namur.

Infos: Conférences gratuites mais inscription obligatoire sur <https://www.billetweb.fr/soigner-les-personnes-le-vivant-la-terre-la-sante-en-transition-pour-le-bien-commun>



Cycle de formation « Être humain et le rester demain »

L'Université de la Vie propose un cycle de formation en bioéthique ouvert à tous, dès 16 ans, les lundis **10, 17 et 24 mars**, de 20h à 22h, au Home Saint Joseph (Petites Sœurs des Pauvres). Cette année, le thème retenu est « Être humain et le rester demain ».

Ces soirées permettront d'aborder des questions essentielles comme: l'intelligence humaine face aux avancées technologiques; les découvertes en épigénétique; la résilience et le dépassement de soi; la solidarité et bien d'autres sujets liés à la dignité humaine.

Infos: lise.penelope.thomas@gmail.com – 0494 60 91 68



SANCTUAIRE

Di 9/2 Pèlerinage Houyet-Beauraing du 2^e dimanche du mois

9h45 Rendez-vous à la gare de Beauraing / 10h Train en direction de Houyet / 12h30 Pique-nique à Wiesme / 15h Arrivée à la gare de Beauraing / 15h45 Messe au Sanctuaire. Infos et inscriptions: contact@sanctuaire-debeauraing.be ou tél: 082 71 12 18

Ma 11/2 Notre-Dame de Lourdes

10h30 messe chantée, suivie d'une procession.

Sa 22/2 Une après-midi avec Marie : « Ensemble, sous ton voile de tendresse »

avec Carine Dequenne, consacrée et canoniste (Rome

et Liège). 14h30 Temps de louange / 14h45 Enseignement par un invité / 16h Adoration eucharistique et/ou chapelet / 17h Messe du jour



11 février 2025

33^e journée mondiale des malades

Nous avons rencontré, à l'occasion de cette 33^e Journée mondiale des malades, quatre visiteurs qui œuvrent dans différentes régions de notre diocèse : à Rochefort et Yvoir, à La Roche et Arlon. Quatre portes d'entrée différentes... Certains font partie d'équipes pastorales, d'autres non. Mais tous expriment l'importance de ces rencontres « vraies », « cordiales » et solidaires avec les personnes malades, âgées ou isolées qu'ils accompagnent.

Ce qui se joue dans ces rencontres n'est pas évident à traduire en mots, tant cela passe également au niveau du non-verbal et dans l'empathie. Quelque chose de l'ordre du partage du quotidien : des peines, des joies, des souhaits ; de la proximité qui se construit avec le temps ; de la chaleur apaisante d'une main qui en tient une autre ; du sentiment de compréhension mutuelle qui grandit ; de la communion dans la prière et de l'espérance partagée.

Et comme dans toute vraie rencontre, chacun des protagonistes en ressort profondément transformé.

« Rencontrer quelqu'un, le rencontrer vraiment – et non simplement bavarder comme si personne ne devait mourir un jour –, est une chose infiniment rare. La substance inaltérable de l'amour est l'intelligence partagée de la vie », écrivait Christian Bobin dans *La Dame blanche*.



C'est ce que nous livrent, à travers leur regard chaque fois singulier, les témoins d'espérance de cette pastorale du cœur à cœur.

« Il faut pouvoir s'asseoir et s'installer dans la relation »

Durant toute sa carrière d'infirmière, Françoise Pierret a côtoyé la souffrance de ses patients hospitalisés. À 73 ans, cela fait maintenant 15 ans qu'elle est visiteuse de malades. « Les dix premières années, j'ai fait partie de l'équipe pastorale des visiteurs de La Roche. J'y ai été confrontée à la difficulté de recruter des bénévoles pour assurer ce service... jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'équipe. Je continue donc mes visites auprès des personnes que j'accompagne déjà depuis de longues années, et auprès d'autres que le bouche-à-oreille me fait connaître. C'est un acte de foi et j'offre chacune de ces rencontres dans ma prière matinale, mais je ne me présente pas comme faisant partie de l'Église de La Roche, et ne distribue la communion que si on me la demande. Dans les visites que je fais actuellement, j'aime les contacts que la régularité permet d'établir. Les personnes partagent leur quotidien, ce qu'elles vivent sur le moment. L'affection, la solidarité, l'accueil et la cordialité – une relation qui répond 'de cœur à cœur', de vérité en vérité – sont au centre de ma démarche. Régulièrement, je rentre de visite en me disant que j'y suis vraiment à ma place. Je m'y sens bien ». Une profondeur de relation qui était plus difficile à construire dans les visites que Françoise a réalisées pendant deux ans à l'hôpital de Marche. La courte durée des hospitalisations ne permettant souvent pas plus d'une visite.

La pratique de l'écoute dans les rencontres est assez naturelle pour Françoise, qui avait déjà eu l'occasion de la développer à de nombreuses reprises dans sa pratique professionnelle, notamment dans les services de nuit. La fin du jour et le calme du service étaient souvent propices aux partages :

« Je me sentais capable d'écouter un bon bout de temps. »

Comment définir cette mission de visiteuse de malades ? Françoise propose de le faire de manière symbolique à travers un objet : « la chaise » : « Dans le symbole de la chaise, il y a plusieurs niveaux qui

me paraissent fondamentaux. Dans la relation, il est important de pouvoir s'asseoir, c'est-à-dire, en même temps, se mettre au même niveau que la personne et s'installer dans la relation. Certaines rencontres ne vont pas de soi. Il faut prendre le temps, enlever son manteau... et s'asseoir.»

« La rencontre comme école de vie et d'espérance »



« Béthanie » est le nom de l'équipe des visiteurs de malades de l'Unité Pastorale Notre-Dame d'Arlon. Elle propose des visites individuelles et des rencontres collectives où les personnes se réunissent pour une messe suivie d'un

moment de partage et d'échange convivial autour d'un goûter. Par ailleurs, des eucharisties hebdomadaires sont assurées dans les maisons de repos. Informaticien de profession, Jean-Marie Francart s'est particulièrement investi dans l'équipe de Béthanie, depuis sa retraite, il y a cinq ans : « Nous avons une grande équipe unie qui se construit avec l'aide de l'Esprit-Saint. Il souffle et ramène des bénévoles depuis ces trois dernières années. Une équipe hétéroclite, dans laquelle des relations d'amitié sont déjà présentes ou se construisent. Nous nous réunissons pour préparer les rencontres qui ont toutes un thème : les retrouvailles à la rentrée, la galette des rois pour l'Épiphanie et le sacrement des malades le lundi saint. Avec les cartes de vœux de Noël, nous invitons les veufs et veuves de l'année à la rencontre de l'Épiphanie. Cela nous permet de tisser de nouveaux liens. L'organisation des rencontres est toujours un défi, mais l'équipe peut compter sur d'autres paroissiens qui viennent prêter main-forte pour les déplacements et l'intendance. Nous nous réunissons encore en fin d'année pour réfléchir à notre mission : chacun y vient avec ce qu'il veut donner, dans une mission qui n'est pas centrée sur la spiritualité – même si l'équipe se fonde dessus – mais qui consiste avant tout à casser l'isolement et à être à l'écoute de tous. »

Et c'est là, dans cette écoute, que réside la grande satisfaction de Jean-Marie. Il est profondément reconnaissant aux personnes qu'il visite de lui avoir donné le temps d'entrer dans la relation. La régularité et la durée dans le temps sont véritablement les clés pour que la rencontre puisse s'épanouir en profondeur, y compris spirituellement. Une relation d'amitié naît, et des réciprocités se mettent en place... « Parfois, je vais chercher les personnes visitées, et elles me rendent visite à la maison... », sourit Jean-Marie.

Chaque relation se déploie, bien sûr, différemment. Jean-Marie est particulièrement marqué par deux personnes qui diminuent assez fortement en ce moment : « Ce sont les personnes qui me touchent le plus. Je suis impressionné par leur positivisme. Elles parviennent à trouver du positif dans toutes les situations. C'est une école de vie et d'espérance ! »

« Je suis un instrument du Seigneur. L'âne qui porte le Christ »



Maman catéchiste tout d'abord, Françoise Paquet porte la communion aux malades et aux personnes âgées depuis plus de 25 ans dans le doyenné de Rochefort : « Je rends grâce au Seigneur pour les moines, moniales et prêtres qu'il a placés sur ma route – sans oublier un groupe de prière qui se réunissait tous les lundis soir durant des années. J'ai pu ainsi découvrir les trésors de la Bible et de l'Église », explique-t-elle.

Après avoir goûté à cette saveur de la Bonne Nouvelle de l'Évangile, une soif de la partager s'est installée chez Françoise. « Souvent, les personnes âgées se posent des questions sur la foi, sur l'Évangile. Lorsque je trouve un beau texte, je leur partage même si je suis d'abord là pour leur porter la communion. Je m'inspire du rituel. Je dresse un petit autel, et ensemble, nous reconnaissons notre état de pécheurs et prions avec l'Évangile du jour : que veut-il nous dire ? Nous prions ensemble avant de partager sur la foi. Je dis toujours "nous", bien sûr, car nous sommes ensemble dans la relation... Même des personnes désorientées peuvent encore prier le *Notre Père* et le *Je vous salue Marie* et en chacune d'elles, il y a l'être humain pour qui le Christ est mort. » Après la communion, s'installe un partage amical autour du quotidien, des faits de l'actualité dans le monde, qui la passionnent également. Une manière d'apporter une présence aux personnes isolées tout en les ouvrant sur le monde. Mais tout de suite, Françoise nuance : « Je suis essentiellement là pour écouter avec tout le respect et l'attention dont je suis capable. Je viens avec toute ma pauvreté dans la rencontre, toujours habitée par le fait que je suis un instrument du Seigneur, l'âne qui porte le Christ. Sans Lui, je ne peux rien faire. » Françoise confie chaque visite au Seigneur dans la prière en même temps qu'elle y dépose ses problèmes personnels pour se rendre disponible. Chaque rencontre est unique. Certaines sont plus brèves, d'autres se situent dans le non-verbal : tenir la main, croiser un regard. Dans toutes, il y a quelque chose de difficilement traduisible en mots, mais de l'ordre d'une communion vraie qui se produit. » Ensemble, dans la fréquentation du sacrement de réconciliation et de l'Eucharistie, c'est un chemin de proximité, de fraternité et de respect qui se partage.

« Porter le quotidien de la personne dans la prière de la communion »

Si Thérèse Lambert a reçu de Mgr Warin la mission officielle de visiter les malades en 2018, elle rencontrait déjà des personnes à Yvoir bien avant ce



mandat. Et pour cause, excepté un séjour en Suisse pour y réaliser ses études de théologie, Thérèse a passé toute sa vie à Yvoir où elle est pour tous « la fille du village, la petite sœur de chacun ». Elle perçoit donc très intensément les besoins de retisser des liens de proximité qui affectent ses habitants : « Je ne suis ni psychologue, ni assistante sociale. Mais, je suis là pour la personne ! Et c'est ma mission ! ». Une mission qu'elle porte à bout de bras avec beaucoup de savoir-faire et de conviction. Beaucoup de délicatesse et de patience aussi. « Parfois j'ai l'impression que je ne « fais » rien, confie-t-elle et pourtant avec de la patience, du recul, il y a quelque chose qui se passe... Comme dans la « Visitation » : la Vierge dit juste « bonjour » à Elisabeth qui sent quelque chose frémir dans le secret de son être ».

Apporter la communion est au cœur de la mission de Thérèse. Elle visite non seulement des personnes âgées, mais aussi des familles confrontées au handicap, des malades, et même des réfugiés isolés dans les centres d'accueil de la région : « Je prie l'Esprit-Saint afin de ne pas être dispersée intérieurement pour pouvoir écouter et déposer avec les personnes leurs souffrances entre les mains de Dieu. Mon objectif, c'est de porter leur quotidien dans la prière de la communion pour leur permettre de recevoir une grâce de force et de lumière. »

Afin de tisser ces liens, Thérèse collabore avec la paroisse, avec des aides familiales, qu'elle croise régulièrement, et des médecins qui l'informent de personnes en situation d'isolement : « Ils sont ouverts au fait que le domaine spirituel peut faire du bien. Les échanges avec eux pour le bien de la personne sont très touchants ». Une petite équipe de six bénévoles aux profils variés s'est progressivement formée. Ensemble, ils organisent chaque année une célébration de l'onction des malades, suivie d'une messe.

Pour Thérèse, la pastorale des visites est une mission profondément humaine et spirituelle qui intègre cette dimension interculturelle : construire des ponts, tisser des liens, accompagner chacun dans la lumière de la foi et raviver la lumière de l'espérance dans les cœurs.

■ Christine Gosselin

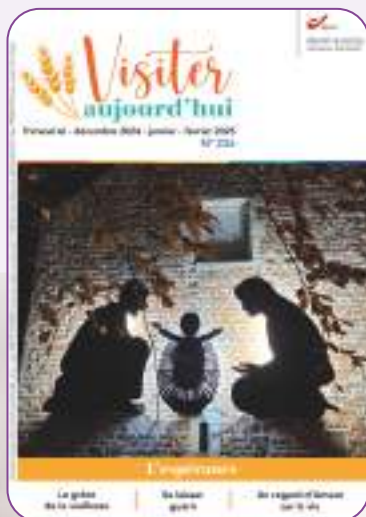
Revue *Visiter aujourd'hui*

Cet hiver, *Visiter aujourd'hui* revêt une robe d'espérance !

Dans le numéro 236, vous trouverez une autre manière d'envisager la vieillesse, l'humanité qui est partagée dans l'écoute et une confiance absolue envers la vie. Différents articles complémentaires composent le sommaire.

Plus d'infos sur la revue trimestrielle *Visiter aujourd'hui* auprès de Gaëtane de Neuville gaetane.deneuille@diocesedenamur.be

Pour s'abonner, il suffit de verser : 25 € individuel / 20 € groupe (min 5 abonnements à la même adresse) / 30 € soutien sur le compte des visiteurs BE62 0682 4036 9461 avec en communication : abo VA + Nom + Prénom + Adresse de livraison.



4 ou 18 février *Récollection*

La Commission Diocésaine des Visiteurs est heureuse de vous inviter à une journée de récollection animée par Sœur Cécilia Rouard sur le thème **Chemins d'espérance**, de 9h30 à 16h30 (accueil de 9h à 9h30)

le mardi 4 février, au Monastère ND d'Hurtebise (rue du Monastère 2, 6870 Saint Hubert)

ou

le mardi 18 février, chez les Sœurs de la Providence (rue Notre-Dame des Champs, entrée B, à 5020 Champion)

Infos et inscriptions (au plus tard 5 jours avant la formation) : 0471 77 08 69 ou pastorale.visiteurs@diocesedenamur.be

PAF : 10 €.

Apportez votre pique-nique, du café et une soupe vous seront servis



TOURS & Détours



À l'occasion du jubilé 2025,
le service de communication
du diocèse a le plaisir de vous
offrir cette carte inédite !

Elle illustre les provinces de Namur et du
Luxembourg, reflétant le riche patrimoine
d'une Église vivante, enracinée dans son
histoire et tournée vers l'espérance.

Cette carte signée Quentin Denoyelle
met en lumière nos trésors spirituels et
culturels : abbayes, monastères, communautés
religieuses, ermitages, sanctuaires et églises
remarquables. Elle est conçue pour être un
outil esthétique, non exhaustif, à détacher et
afficher où vous le souhaitez.

Profitez de cette carte en haute
définition (format A1), en scannant le code
QR ci-dessous :



Savrez-vous trouver
le trésor caché du
diocèse ?



Détachez la carte de la revue





FLOREFFE
Diocèse de Tournai



Le TRÉSOR du diocèse

FRANCE

Diocèse de NAMUR

PROVINCES DE NAMUR ET LUXEMBOURG

Diocèse de Liège



LUXEMBOURG

Pour cette année sainte, les équipes des différents lieux jubilaires ont prévu un parcours proposé aux pèlerins. Il y sera possible de vivre l'une des étapes phares du jubilé avec la rencontre de notre évêque.



Cathédrale Saint-Aubain

ouverture le 29 décembre 2024



Sanctuaire de Beauraing

1^{er} mai



Basilique de Saint-Hubert

9 juin (lundi de Pentecôte)



Basilique Saint-Maternal
de Walcourt

15 juin (Trinité).



Église Saint-Martin d'Arlon

9 novembre (saint Martin).



Cathédrale Saint-Aubain

clôture 28 décembre 2025



L'Année Sainte Louverte, pour le diocèse, à la cathédrale

Comme partout dans le monde, l'Année Sainte a été ouverte, ce dimanche 29 décembre, dans le diocèse de Namur. Une entrée processionnelle rassemblait les diocésains qui ont marché derrière la croix et l'évêque vers la cathédrale. La célébration d'ouverture de l'Année Sainte y a été vécue sous le signe de l'espérance, dans la simplicité et la prière.

Cela faisait bien longtemps qu'une procession n'avait parcouru les rues de Namur. Depuis l'église Saint-Loup, un long cortège de diocésains a marché avec son évêque jusqu'à la cathédrale. La Croix portée par quatre diacres, les précédait. Parmi les participants, des représentants de l'Ordre équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem, la Confrérie des Pairs de Saint Berthuin et de Saint Mutien de Malonne avec le porte-bannière, les Gardiens de la Vierge de Walcourt et le porte-bannière des Scouts d'Europe avec drapeau. Des bannières de l'UP (Unité Pastorale) de Durbuy, de Notre-Dame de Beauraing et la bannière de la Vierge (église Saint-Nicolas, Namur). Une procession voulue par le pape François: «Le signe particulier de l'ouverture solennelle de l'Année jubilaire est le pèlerinage avec l'entrée processionnelle de l'Église diocésaine, derrière la croix où le pasteur du diocèse exerce son magistère, préside les mystères divins, la liturgie de louange et de supplication, et conduit la communauté ecclésiale.»

Avant le départ, l'hymne du jubilé «Pèlerins d'espérance» a été chanté pour la première fois et Mgr Warin a expliqué le rite d'ouverture: «Ce rite est pour nous le prélude à une riche expérience de grâce et de miséricorde, toujours prêts à répondre à quiconque nous demande de rendre raison de l'espérance qui est en nous, surtout en ces temps de guerres et de troubles.»

Sur le parvis de la cathédrale, Mgr Warin a levé la croix, qui restera présente durant toute l'Année Sainte dans la cathédrale. Il a invité chacun à la vénérer: «Tu es notre espérance, nous ne serons jamais confondus.»



Dans son homélie, l'évêque parlera bien évidemment de l'espérance, le thème de l'Année Sainte. «Nous chrétiens sommes dépositaires d'une formidable espérance. Nous chrétiens avons à inscrire dans le gris de la société, le vert de l'espérance. Nous chrétiens sommes appelés à faire passer nos frères et nos sœurs de la berge de la désespérance à celle de l'espoir.» Pour conclure, il reprendra encore les propos du pape François dans son Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* (84 à 86): «L'Évangile est une joie que rien et personne ne pourra jamais enlever... Ne nous laissons pas voler l'espérance!»

À la fin de la messe, une ancre a été remise aux représentants des quatre autres églises jubilaires: la basilique de Walcourt, le sanctuaire de Beauraing, la basilique de Saint-Hubert et l'église Saint-Martin d'Arlon. Dans chacun de ces lieux, un accueil quotidien sera proposé ainsi que la possibilité de recevoir le sacrement de réconciliation. Un programme qui devrait, prochainement, s'étoffer. Pourquoi une ancre dans ces églises? L'ancre est utilisée comme métaphore de l'espérance. On parle de l'ancre de salut (Maîtresse-ancre, ou ancre de miséricorde). L'ancre qui dans l'argot des marins représente aussi l'espérance le nom donné à l'ancre de réserve, utilisée dans les embarcations pour accomplir une manœuvre d'urgence en vue de stabiliser le navire durant les tempêtes...

De l'appel décisif à la nouvelle naissance: le parcours des catéchumènes

Chaque année, dans notre diocèse, de nombreux jeunes et adultes répondent à l'appel de Dieu et se mettent en chemin vers le baptême. «Des chiffres en hausse», nous confie Marie Warnier, du service de catéchèse, qui souligne la diversité des catéchumènes: jeunes de 14 ans ou adultes de 60 ans, de tous milieux, tous partagent une quête commune. Découvrir ou redécouvrir le Christ vivant, entrer pleinement dans sa communion, voilà le cœur de ce parcours de foi, jalonné d'étapes fortes, qui mène à une transformation intérieure et à la joie du baptême.

Le parcours catéchuménal dure en général d'une à deux années, à partir du moment où la personne entre officiellement en catéchuménat. Il est important que chaque catéchumène ait pu vivre au moins une année complète, afin de se familiariser avec la liturgie, entrer en relation avec la communauté qui l'entoure, découvrir, nourrir sa relation personnelle avec le Christ. Pour cette année pastorale, le coup d'envoi fut donné à Orval, le 11 novembre, par une rencontre entre catéchumènes, confirmands et accompagnateurs.

Là-bas, à Orval, nous avons rencontré Steven, un catéchumène de 32 ans. Français d'origine, représentant de commerce et scientifique de formation, il est issu de la paroisse Sainte-Julienne de Salzinnes. Lorsqu'on lui demande ce qui l'a poussé à entreprendre ce chemin, il nous répond: «c'est un ensemble de petits événements (...). Pendant la période COVID, j'ai ressenti un besoin profond de spiritualité, j'étais à la recherche de ce supplément d'âme, d'un idéal, de quelque chose de supérieur et de plus grand que moi.»

Confiné dans son appartement de Namur, il se met alors à réfléchir, à méditer. Par l'écoute de podcasts, par la lecture, il mûrit sa décision. Steven est issu d'une famille de culture chrétienne, mais non pratiquante, il n'est donc pas baptisé. Il prend contact avec le service de catéchèse en 2024, et commence son parcours en septembre de la même année. Pour lui, le parcours prendra un peu moins de deux ans. Un parcours qui

l'amènera à redécouvrir les textes bibliques et à partager son vécu dans des groupes de parole. «On partage des bons moments, mais aussi des choses très fortes.»

«Il y a parfois une grande souffrance à l'origine», nous rappelle Marie. Souffrance concrète, vécue dans la chair, ou souffrance spirituelle d'âmes ne sachant où trouver le sens, «certaines personnes se mettent en route parce qu'elles ont trouvé quelque chose ou quelqu'un au cœur de leur souffrance». D'autres catéchumènes se sont beaucoup baladés, ou «perdus», comme nous entendons dans leurs propres témoignages. «Ils ont essayé l'islam, le bouddhisme, ils piochent un peu partout, puis un jour, ils prennent une Bible, commencent à prier, et se rendent compte que quelque chose change, qu'il y a vraiment quelqu'un.»

Pour certains, la fin du catéchuménat approche. Des étapes marquantes rythmeront ces derniers moments: une rencontre avec Mgr Warin, le 8 février pour les Namurois, le 25 janvier pour la province du Luxembourg; suivie de l'appel décisif le 9 mars à la cathédrale Saint-Aubain, où ils recevront l'appel solennel de l'Église. Ces temps forts, vécus en communion avec les parrains, marraines et communautés paroissiales, sont des jalons vers la Vigile pascale, où ils recevront enfin les sacrements de l'initiation chrétienne.

Ce parcours témoigne de la vitalité de notre Église, qui continue de toucher les cœurs et d'accueillir de nouveaux membres. «Voir autant de monde, que beaucoup de gens cheminent, ça fait plaisir de voir qu'on n'est pas seuls, que quelque chose se passe», nous confie Steven. «On ne se connaît pas, mais on sait qu'on a un point commun, la chrétienté.» À travers leur conversion, ces catéchumènes nous rappellent à notre mission de chrétiens. Ils nous rappellent que l'Esprit Saint continue d'agir pour transformer des vies et renouveler notre communauté en Christ. Cet appel est propre à celui qui le reçoit, il est aussi le vent continu qui souffle sur l'Église.

■ Thibault Menke

Le catéchuménat dans notre diocèse en quelques chiffres :

18

18 mois est la durée moyenne d'un catéchuménat.

14

14 ans, l'âge de notre plus jeune catéchumène.

49

49 jeunes et adultes catéchumènes seront appelés par notre évêque lors de l'appel décisif qui aura lieu ce dimanche 9 mars à 15h à la cathédrale Saint-Aubain. Bienvenue à tous ! Ces jeunes et adultes recevront les sacrements de l'initiation chrétienne à la Vigile pascale célébrée dans leurs UP respectives ce samedi 19 avril.

26

26 jeunes et adultes ont déjà vécu, ou vivront très prochainement, leur entrée en catéchuménat afin de se préparer pour recevoir les sacrements de l'initiation chrétienne en 2026.

40

Plus de 40 jeunes et adultes se préparent afin de recevoir le sacrement de la confirmation à la Pentecôte prochaine.

200

Plus de 200 accompagnateurs, prêtres, diacres, laïcs et consacrés, s'impliquent jour après jour afin d'accompagner ces jeunes et adultes dans leur cheminement vers la vie chrétienne.

?

Un jeune de plus de 14 ans ou un adulte est venu vous trouver avec une demande de sacrements de l'initiation ?

Vous souhaitez des renseignements afin de mettre en place un accompagnement catéchuménal ?
Vous désirez en savoir plus sur le catéchuménat des jeunes et des adultes ?

N'hésitez pas à prendre contact avec l'équipe diocésaine du catéchuménat qui est à votre service. Marie Warnier & Marie-Christine Van Houtte. catechumenat@diocesedenamur.be
0497 49 57 37





Pèlerins de l'espérance - Jubilé des artistes

Quand l'Espérance s'exprime à travers l'art : une tradition monastique à Maredret

A l'abbaye de Maredret, l'art de l'enluminure et le chant grégorien ne sont pas de simples pratiques : ils incarnent une Espérance vivante et une transmission de foi enracinée dans la tradition chrétienne. À travers leurs œuvres d'art et de prière, les sœurs transcendent les limites humaines et perpétuent un héritage spirituel médiéval qui porte en lui sa promesse d'avenir. Mère Bénédicte, Sœur Gertrude et Sœur Fidès portent témoignage d'un amour divin qui se déploie dans la beauté du geste, la perfection recherchée, et le silence habité.

Une tradition artistique au service de la foi

L'histoire de l'enluminure à l'abbaye de Maredret débute avec Sœur Agnès Desclée qui fonda l'atelier en même temps que la communauté en 1891. Depuis, cet art a été transmis de génération en génération par des sœurs dévouées, parmi lesquelles Mère Marie-Madeleine Kerger, Mère Marie-Louise Lemaire et Mère Bénédicte Witz. Aujourd'hui, ce flambeau est porté par Sœur Gertrude, Sœur Agathe et Sœur Fidès, qui perpétuent cette tradition dans un esprit de foi et d'Espérance.

Mère Bénédicte, qui a consacré sa vie à l'enluminure, se souvient de ses débuts en 1956. « Je ne savais pas ce que c'était qu'une miniature quand je suis arrivée, » raconte-t-elle. Originnaire de Sélestat, en Alsace, elle avait tout juste 21 ans lorsqu'elle intégra l'abbaye. Son talent pour le dessin fut rapidement remarqué. « Mère Marie-Louise m'a demandé de dessiner deux moines qui ciraient des souliers. Nous étions plus nombreuses à l'époque. Nous étions 89 dans la communauté quand je suis arrivée. Nous étions assises à de petites tables positionnées, chacune devant une fenêtre, dans cette grande salle de l'ouvroir. Le dessin a dû lui plaire, car très vite elle m'a pris dans son atelier au quatrième étage et m'a enseigné cet art de la miniature dont le siècle d'or est le XIV^e siècle. »

Avec une sérénité empreinte d'émotion, elle ajoute : « Par l'art, je transmets ce que j'ai reçu comme foi et comme Espérance. Cette Espérance remonte au Moyen Âge, et elle continuera après moi grâce aux jeunes sœurs qui reprennent le flambeau. »

« Notre abbaye bénédictine a reçu cette mission d'évangéliser à travers l'écriture » rappelle Sœur Gertrude. L'enluminure (art de décorer les manuscrits dans lequel on peut reprendre la calligraphie, la miniature, les motifs ornementaux et lettres ornées, dorures et couleurs), la pratique du chant grégorien et le travail manuel forment les trois grands axes de notre vie de foi et de prière, trois vecteurs de l'Espérance.

L'enluminure : un chemin vers Dieu

À Maredret, l'enluminure n'est pas qu'une discipline technique. C'est un acte de foi, une prière silencieuse. « Avant chaque travail, nous prions, » explique Sœur Fidès, arrivée de Madagascar il y a six ans. « Nous offrons notre travail au Seigneur. Souvent, en dessinant, je parle avec Jésus ou Marie. Je suis avec eux, toute à mon travail. »

« L'enluminure apaise, » poursuit Sœur Gertrude. « C'est une thérapie pour l'âme. On recherche la perfection dans



ce que l'on fait, car le beau doit refléter le vrai et le bon. Comme le disait saint Thomas d'Aquin, c'est à la croisée du vrai et du bon que se trouve le beau. C'est ce beau qui élève l'âme et la mène à la rencontre de Dieu.»

Toujours empreinte d'humour, Mère Bénédicte ajoute: «C'est sûrement pour cela qu'on a monté l'atelier au quatrième étage: pour être plus près du ciel!»

L'étymologie du mot «enluminure» renforce cette dimension spirituelle. En latin, *illuminare* signifie «illuminer». «Lorsque je travaille sur une miniature, je me sens illuminée intérieurement par l'Esprit Saint» confie Sœur Fidès. «Je répète souvent: "Esprit Saint, éclaire-moi, sanctifie-moi, donne-moi la force."» Et Mère Bénédicte de ponctuer: «je demande à Jésus de venir à mon aide à tous moments, dans mon travail... dans ma prière... et surtout quand je me retrouve en bas des escaliers» sourit celle qui fêtera cette année ses 90 printemps!

Le chant grégorien : une autre voie d'élévation

Outre l'enluminure, le chant grégorien joue un rôle fondamental dans la vie de l'abbaye. Présent depuis sa fondation, il a été revitalisé en 2018 par Sœur Gertrude et le père Stéphane d'Oultremont, donnant naissance à un chœur de chant: la *Schola* Saint-Jean-Baptiste.

Sœur Gertrude, musicienne accomplie – elle joue du piano, de la flûte, de la guitare, de l'orgue et de la cithare – explique: «À travers le chant grégorien, nous chantons la Parole de Dieu. Cette Parole transforme.» Pour elle, la musique est un moyen de transcender les limites hu-

maines. «L'art, qu'il soit chanté ou écrit, est une voie d'accès à la magnificence de Dieu.»

Une Espérance vivante et universelle

«Nous n'avons rien conservé du Paradis que l'amour de l'art» écrivait Alfred de Vigny. Cette citation illustre parfaitement l'esprit qui anime les sœurs de Maredret. Lorsqu'une œuvre d'enluminure quitte leur atelier ou que les chants grégoriens résonnent dans l'abbatiale, elles savent que leur travail a touché une âme.

«C'est la Bonne Nouvelle qui a rencontré quelqu'un», souligne Sœur Fidès. «C'est l'assurance que Dieu est amour (1 Jn 4,8-16). Et tout ce que nous faisons avec amour, Dieu le porte avec nous.»

Cependant, cet amour n'est jamais séparé de la croix. C'est ici qu'intervient la force de l'Espérance, une Espérance qui transcende les souffrances humaines pour la gloire de Dieu. Ainsi, à travers l'art, les sœurs de Maredret témoignent de cette promesse vivante, unissant les générations dans une foi qui ouvre vers l'infini.



■ Christine Gosselin



1 À Noisieux, fondation de l'Unité Pastorale de la Sainte-Famille (Somme-Leuze).

2 Mgr Warin invite les diocésains pour leur faire part de ses vœux au Séminaire Notre-Dame ce vendredi 10 janvier. Dans son allocution, il nous parle d'Espérance...

3 Messe et goûter de l'Épiphanie à la chapelle Saint-Bernard d'Arlon avec les visités et visiteurs (équipe de Béthanie) de l'Unité Pastorale Notre-Dame d'Arlon

4 Fête de Noël au Studium avant le blocus des séminaristes.

5 Arrivée de la flamme de la Paix à la cathédrale Saint-Aubain de Namur.

6 Ouverture de la semaine de l'Unité des chrétiens à La Roche.

7 Veillée priante et festive, de communion et de joie, en l'honneur de Marie lors de la solennité de la Maternité Divine de Marie dans la paroisse de Leuze avec les abbés Couchonnal, Lezcano-Hernandez et Goffinet et une petite troupe de théâtre amateurs de la paroisse.

8 Soirée d'échanges de vœux à Habay avec les abbés Roger Gobert et Antoine Nguyen Thai Tai.

5



6



7



8



MOTS CROISÉS

par Odon Libert (paroissien de Leuze)

Les mots à trouver sont séparés par des / dans les définitions et par des crochets dans la grille.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

HORIZONTAL :

1. Devient rouge
2. Hostilité étrangère
3. Sur le Danube / De quelle manière ?
4. Relative à un évangéliste
5. Général wallon (1559-1632) / Trompée / Fleuve français
6. Dogme défini par Pie XII
7. Grecque / Moutardes sauvages
8. mmuable
9. Prisonniers / Laxatif
10. Métier de Lydie dans les Actes

VERTICAL :

1. Allégresse
2. Bien nettoyée
3. Article / 1150 / Appris / Signe de reconnaissance... à la bombe
4. Accueille le poisson rouge / S'aventure / Allez !!
5. Donne son nom / Mari ou amant
6. Sinus hyperbolique / Sous la croûte / Entame le pneu / Grecque
7. Martyre sous Dioclétien / Vieil indien / Augustinien
8. Couleur noire / Rond / Consonne
9. Célèbre Anaïs / Entre Valence et Alicante / Doubles voyelles / Dernière partie de la Bible
10. Chef / En province de Liège / Dut capituler à Appomattox en 1865

Réponses :
H : 1 : Erubescens 2 : Xénophobie 3 : Ulm / Comment 4 : Lucanienne 5 : Tilly / Eue / Aa 6 : Assomption
V : 1 : Exultation 2 : Reluisante 3 : Un / MCL / Su / Tag 4 : Bocai / Ose / Go 5 : Eponyme / Mec 6 : SH /
Mie / Pa / Psi 7 : Come / Ute / Osa 8 : Ebène / Ivre / N 9 : Nin / Nao / EE / NT 10 : Tête / Ans / Lee

Retraites, stages & conférences

À l'Abbaye des Saints-Jean-et-Scholastique de Maredret

082 21 31 83 (9h30-11h)
welcome@abbaye-maredret.info
<https://www.accueil-abbaye-maredret.info/>

1/2 (14h-16h)

Atelier de Parole, d'écoute et de partage autour de l'Évangile

Pour les jeunes de 13 à 18 ans : qu'est-ce qu'un Évangile ? Comment peut-il résonner dans ma vie ? Avec Anne Pelin oblate.

4/2 (10h-17h)

Stage d'enluminure

Avec Mère Bénédicte, spécialiste dans l'enluminure du XIVe siècle. Inscription à l'abbaye.

Du 6-7/2 (17h-17h)

Les 24 heures de la Passion

Suivies de l'Office de la Passion de Notre Seigneur Jésus-Christ. Avec l'équipe de la Divine Volonté et la communauté.

7/2 (15h-16h)

Adoration en l'honneur du Sacré-Cœur

Suivie de l'Eucharistie avec la communauté.

19/2 (14h-17h)

Cours de chant grégorien

Avec le Père Stéphane et Sr Gertrude.

23/2 (10h-17h)

Découvrir la règle de Saint Benoît et la vie des sœurs de Maredret

Partage d'évangile, chanter la messe en grégorien et vivre sa foi. Avec la Communauté.

Du 24/2 au 1/3 (10h-10h30)

Retraite « *Laudato Si* » en forêt

Contemplation, simplicité, silence, joie, questionnement et fruits dans le quotidien. Prendre soin des liens avec soi-même, la création, les autres, et Dieu. Journées ponctuées par de la randonnée, prière, partage, exercices personnels, silence et temps joyeux et festifs le soir. Avec Hélène Lathuraz.

À l'Abbaye de Cordemois

Abbaye de Cordemois,
6830 Bouillon- 061 22 90 80
accueil.cordemois@gmail.com

7/2

Adoration nocturne

1^{er} vendredi du mois.

11/2 (10h -16h)

Entrer dans le silence et la prière avec des textes de St Paul

Animée par l'abbé J. Piton.

25/2(10h -16h)

Ateliers d'Icônes

Contact: simone.theisen@skynet.be

7/3 et 28/4 (9h30-16h)

Mémoriser et vivre l'Évangile avec les récitatifs de Jousse

Deux journées animées par le père Bruno Hayet, pour les parents, enfants, catéchistes, professeurs de religion. Chacun(e) apporte son pique-nique. La communauté des religieuses fournit potage, boissons et goûter.

Au Centre La Pairelle de Wépion

R. Marcel Lecomte, 25 – 5100 Wépion – secretariat@lapairelle.be
081 46 81 11

1/2 (9h15-17h)

Initiation au discernement spirituel

Animation : P. Paul Malvaux sj et Sr. Anna-Carin Hansen rsa.

2/2 (9h30-16h30)

Journée « Marche et prière »

Pouvoir marcher 3 à 4 heures, apporter un pique-nique. Animation : P. Jean-Marie Birsens sj.

Du 3-9/2 (18h-9h)

Se nourrir de silence et de paroles

Jeûner intégralement durant 5 jours... Un accompagnement personnel et une méditation guidée/jour vous seront proposés. Contact préalable avec le centre exigé. Animation: Natalie Lacroix et P. Etienne Vandeputte sj.

Du 7-9/2 (18h15-16h)**En couple, cheminer au long cours !**

Découvrir la spiritualité des Équipes Notre-Dame. Animation : P. Tommy Scholtes sj et un couple.

8/2 (9h15-17h)**Qu'as-tu fait de ton frère ?**

Regards chrétiens sur la situation des personnes migrantes et sans papiers. Animation : Frédéric Rottier (Centre Avec) et une équipe.

Du 14-16/2 (18h15-17h)**Ni paillasson, ni hérisson...**

Un chemin de non-violence à la suite de Jésus. Animation : Germaine Sarテナer, formatrice au sein de l'ASBL Sortir de la Violence et thérapeute de couple avec la méthode Imago et Claudine van de Kerchove, formatrice au sein de l'ASBL Sortir de la Violence et aumônière d'hôpital.

Du 14-16/2 (20h-17h)**Quel chemin vers une nouvelle alliance ?**

Ce week-end intéressera les personnes ou les couples, divorcés ou séparés, engagés dans une nouvelle union. Animation : P. Eric Vollen sj et un couple.

17/2 (9h30-16h30)**« Journée Oasis »**

Thème : Une journée en compagnonnage avec un personnage biblique (Lc 18,8). Animation : P. Josy Birsens sj.

Du 20-27/2 (18h-17h)**Retraite ignatienne dans l'esprit du Renouveau (7 jours)**

Retraite en silence à l'écoute de la Parole. Animation : P. Pierre Depelchin sj et une équipe.

Du 21-23/2 (20h-17h)**Aimer, c'est choisir**

Fiancés ? S'arrêter chacun et en

semble. Animation : Bernadette et Baudouin van Derton et P. Denis Joassart sj.

22/2 (9h15-17h)**Évangélium 2033 : un labo prospectif**

Animation : Abbés Serge Maucq et Antonin Le Maire.

Du 24-28/2 (9h30-16h)**L'humilité ou l'humus d'une vie spirituelle et sacerdotale rayonnante**

Retraite pour prêtres. Animation : Fr Benjamin Kabongo ofm et Sr. Clara Pavanella rsa.

1/3 (9h30-16h30)**Fortifier sa prière**

Quatre samedis pour vivre la présence et approfondir sa prière. Animation : Sr. Anna-Carin Hansen rsa.

2/3 (9h30-16h30)**Journée « Marche et prière »**

Condition de participation : pouvoir marcher 3 à 4 heures dans la journée / apporter un pique-nique. Animation : P. Jean-Marie Birsens sj.

Au Centre Don Bosco Farnières

cdfb@farnieres.be ou sur notre site <https://cdfb.be/> et notre page Facebook: DonBoscoFarnieres

2/2**Fêtons Don Bosco !**

Messe festive en l'église de Vielsalm à 11h, suivie d'un apéro convivial.

14-16/2**Atelier Icônes**

Écriture d'une icône : moment de méditation et de prière tout en créant. Atelier encadré par une équipe de passionnés.

21/2 (18h30-19h30)**Temps de méditation et de prière proposé à tous.**

Organisé chaque fois par des bénévoles différents, ce moment explorera différentes manières de se recueillir mais aussi de se rassembler. Rendez-vous sous le porche de la grande chapelle.

21-23/2**Weekend Musique**

Vivez un weekend au rythme des chants liturgiques et des rencontres au cœur du domaine de Farnières.

Save the dates: vous pouvez déjà bloquer les dates de quelques-uns de nos événements phares: 4-6 avril 2025: weekend Foi et Nature, 18-19 avril 2025: marche de nuit de la Passion et animation veillée pascale. Infos et inscription en ligne ou à venir sur notre site.

Au Monastère Notre-Dame d'Hurtebise à Saint-Hubert

Rue du Monastère 2, 6870 Saint-Hubert – hurtebise.accueil@skynet.be – <https://www.hurtebise.eu> – 061 61 11 27

24-28/2**Stage d'iconographie**

Animé par Marc Laenen - lien : <https://www.hurtebise.eu/event-details/stage-diconographie-2-1>

Du 28/2 au 2/3**Session théologique**

Animée par le père Joseph Famerée: « Croire hier à Nicée, croire en 2025: une même foi ? » – lien : <https://www.hurtebise.eu/event-details/croire-hier-a-nicee-croire-aujourd-hui-en-2025-une-meme-foi>

C'est l'histoire d'un coup de foudre pour un lieu, l'abbaye de Maredsous et la superbe vallée dans laquelle elle est nichée. Coup de foudre encore pour une communauté. Le père François Lear est moine depuis 42 ans dans cette communauté bénédictine qu'il décrit comme active, vivante, ouverte d'esprit. À 62 ans, il vient d'être élu Père Abbé et succède ainsi au père Bernard Lorent appelé à une autre mission. Ce vendredi, le père François a reçu, avec beaucoup d'émotion et dans la simplicité, la bénédiction abbatiale.



Portrait du père François Lear, 9^e Père Abbé de Maredsous



Sur la longue table de son bureau, des questions d'examen... « Je n'aurai pas le temps de corriger les copies » lance le père François Lear, une pointe de regret dans la voix. Son métier de professeur de religion au collège Saint-Benoît qui jouxte l'abbaye, il l'a exercé pendant 20 ans avec passion. Avec ses nouvelles responsabilités, il a dû faire un choix. La mission de Père Abbé est lourde d'autant que, dans beaucoup de domaines, l'abbaye se doit de prendre des virages importants quant à son avenir. Le nouveau Père Abbé en est bien conscient, il sait aussi que la communauté compte sur lui, sur sa présence régulière. Conscient mais aussi un rien stressé par ce qui l'attend... Lorsqu'il termine une conversation téléphonique, il n'hésite pas à demander à son interlocuteur, en toute simplicité : « Priez pour moi. »

Cette élection a eu lieu le 19 décembre dernier suite au départ du Père Abbé Bernard Lorent. Celui-ci exercera, à partir du 1er janvier, les fonctions de président de l'AIM (Alliance Inter-Monastères) qui regroupe dans une bonne partie du monde, les abbayes de l'Ordre Bénédictin, de l'Ordre Cistercien et de l'Ordre Cistercien de la commune observance. Il aura pour mission de veiller au développe-

ment de projets communs dans la formation, l'éducation permanente...

La communauté choisit son Père Abbé lors d'élection saluée, comme le veut la tradition, par les cloches. Le père François voit ce nouveau mandat « comme un service à la communauté, qui m'a donné sa confiance. Je suis convaincu que c'est la communauté qui fait son père abbé. »

Du Texas à Maredsous en passant par Bruxelles

Le nouveau Père Abbé est originaire des Etats-Unis, du Texas plus exactement. Il est arrivé en Belgique à l'âge de 15 ans. « Je me sens totalement belge. Faute de l'avoir pratiquée, je ne parle même plus la langue. » Il n'est plus jamais retourné au pays des cow-boys : « Je suis comme le bon vin, je ne supporte pas les voyages ! » Élevé par ses grands-parents, il vit à Bruxelles avant de partir à l'Université Catholique de Lille pour étudier la philosophie et la théologie. Il savait qu'il vouerait sa vie à Dieu. « Lorsque j'ai annoncé la nouvelle, on ne peut pas dire que ma grand-mère ait été très heureuse. Je pense bien qu'elle craignait de me perdre. Il n'en a rien été. Ma famille était chrétienne mais guère pratiquante. Elle était déjà comme



beaucoup de chrétiens d'aujourd'hui. On imaginait que je prendrais la suite de mon grand-père agent de change...»

Le jeune homme visite plusieurs abbayes. Son périple passe par Maredsous, c'est le coup de foudre. «J'ai eu un coup de cœur pour le lieu comme pour la communauté» souligne le père François qui se souvient être entré à l'abbaye juste quelques minutes avant celui qui allait le précéder comme Père Abbé, le père Bernard Lorent. En 2001, Mgr Léonard l'ordonnait prêtre.

Pas trois mais quatre vœux

Ils sont actuellement dix-huit moines à Maredsous. Il faut ajouter cinq moines rwandais qui étudient au Grand Séminaire Francophone de Belgique. Une fois leur formation terminée, ils retourneront au pays. Un monastère qui, suite au génocide, avait été bien malmené. Le Père Abbé Bernard est allé, à de nombreuses reprises, sur place et s'y est énormément investi. Aujourd'hui, la communauté est autonome et accueille de nouveaux moines. Des moines à Maredsous comme au Rwanda qui ont fait vœux de pauvreté, d'obéissance et de chasteté. «Nous, souligne le nouveau Père Abbé, nous prononçons un quatrième vœu, celui de stabilité: nous ne nous engageons pas pour un ordre mais pour une communauté.»

S'il renonce à ses fonctions de professeur de religion et d'aumônier du collège Saint-Benoît, il a choisi de continuer à préparer les couples au mariage religieux, une manière d'être en contact avec la vie, avec ses réalités, avec ses joies et ses difficultés. «Et puis c'est un service que je rends au diocèse. Je suis prêt aussi, si l'évêque me le demande, à aller confirmer dans le diocèse.



Maredsous est encore un haut lieu du tourisme avec un secteur Horeca bien implanté, avec une fromagerie... Si le père François connaît les différents secteurs c'est d'en avoir parlé avec le père Bernard Lorent. «Sans le savoir, il m'a donné des informations, m'a fait des recommandations qui seront bien utiles.» Un directeur général va prendre ses fonctions tout prochainement. Le Père Lear: «Ce n'est pas parce qu'on est moine et prêtre que nous avons reçu tous les dons de l'Esprit Saint. Il fallait trouver la bonne personne.»

Ce tourisme familial qui fréquente Maredsous, le nouveau Père Abbé l'aime beaucoup. Un tourisme qu'il faudra repenser pour qu'il corresponde à la réalité. Il s'agira aussi de repenser le bâtiment qui accueille la communauté. Les bâtiments doivent eux aussi être adaptés à la taille de la communauté. Des dossiers importants s'annoncent donc...

Les moments de détente sont rares pour le moine. Lève tôt, le père François part chaque matin pour une longue promenade avant les laudes. «Cette région est très belle qu'importe les saisons. Au printemps comme en été, je suis accompagné par le chant des oiseaux. Actuellement, ma promenade se fait dans le noir et en silence. C'est un temps pour moi. Non, c'est un temps pour Dieu avec moi.»

■ Christine Bolinne

UN SUBSIDE POUR LE MUSÉE DIOCÉSAIN DE NAMUR

DE LA FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES!

« **Q**u’importe le flacon pourvu qu’on ait l’ivresse... » À croire qu’Alphonse de Musset pensait au Musée diocésain installé depuis tant d’années dans la cathédrale Saint-Aubain quand il a prononcé cette phrase ! Un cadre pas très adapté – jusqu’à présent – pour un musée qui renferme des pièces de qualité issues des différentes églises du diocèse mais également le Trésor de la cathédrale et ses pièces majeures qui voyagent à travers le monde. Le service Patrimoine du diocèse de Namur vient de recevoir de la Fédération Wallonie-Bruxelles un subside de 35.000 euros et ce durant 4 années pour valoriser ce patrimoine.

L’octroi de ce subside de la Fédération Wallonie Bruxelles est un sacré coup de pouce pour le patrimoine religieux. C’est comme opérateur d’appui que les subsides sont accordés au service Patrimoine du diocèse. Une reconnaissance encore pour une équipe qui, depuis des années se mobilise, fait preuve de créativité pour attirer des visiteurs. Et ça marche. Il y a quelques mois, le musée ouvrait ainsi ses portes pour la première Nuit Blanche à Namur au même titre qu’une quinzaine d’autres institutions muséales, parmi lesquelles le musée Félicien Rops, le NID, l’église Saint-Loup. Musée encore actif lors de la dernière édition du FIFF (Festival International du Film Francophone). Et ce ne sont là que des exemples un peu moins habituels à côté des traditionnelles et indispensables Journées du patrimoine...

Christian Pacco dirige le service Patrimoine du diocèse qui englobe le Musée Diocésain. Il peut compter sur l’aide précieuse d’Hélène Cambier aussi conservatrice du musée et de Lise Constant, attachée au service du Patrimoine, sans oublier les bénévoles. Eux aussi des passionnés jamais découragés de travailler dans des conditions pas toujours évidentes. L’arrivée de ce subside a donc été saluée comme elle le mérite !





Persévérance !

« Depuis trois ans, au service du Patrimoine religieux du diocèse de Namur, nous remplissons des dossiers en vue d'obtenir des aides, rapporte Christian Pacco. À chaque fois, la qualité du travail réalisé par notre petite équipe pour le Musée Diocésain a été reconnue. » Une satisfaction, certes, mais qui n'aide pas lorsqu'il faut mener des projets. « Nous avons ainsi revu la scénographie du musée mais en travaillant sur fonds propres... »

Un intérêt frémissant avait été constaté l'année dernière. La Fédération Wallonie Bruxelles avait ainsi subsidié le Trésor de la cathédrale de Liège. Cette année, la FWB montre sa volonté d'aider le patrimoine religieux en soutenant le travail de l'équipe du patrimoine de Namur ainsi que le CHASHA (Centre d'Histoire et d'Art Sacré en Hainaut) qui lui aussi bénéficie d'un subside.

Que voir ?

Très heureux de cette aide, Christian Pacco voit ainsi l'entrée – même si elle est encore timide – des Trésors dans la catégorie des « grands » musées. Il faut dire que les Trésors englobent des pièces d'exception. Ainsi à Namur, les visiteurs peuvent admirer la couronne-reliquaire des Saintes Épines réalisée au début du XIII^e siècle pour abriter deux fragments de la couronne d'épines du Christ. Ces reliques ont été rapportées de Constantinople après la Quatrième Croisade, en 1204. À voir encore un coffret de chêne surmonté d'une tablette de jaspe, une pierre sédimentaire contenant de la silice. Tablette ornée de 18 scènes sculptées dans de l'ivoire de morse. Ce coffret est en fait un autel portatif exceptionnel. Ou encore ce panneau de bois représentant saint Jérôme dans sa cellule. Si elles ne rentrent pas dans le vocable « trésors », le musée regroupe encore des pièces importantes issues des églises du diocèse. Elles aussi sont présentées aux visiteurs.



Le musée se trouve à l'arrière de la cathédrale Saint-Aubain dans un local tout en longueur et un peu trop exigü. L'équipe a revu, même s'il est impossible de repousser les murs, dernièrement la scénographie. Pour rendre ainsi l'endroit plus attrayant. Cette aide de la Fédération Wallonie Bruxelles devrait permettre notamment de renforcer l'équipe, développer la publicité autour de ce lieu. Actuellement, le musée est ouvert uniquement le jeudi après-midi, de Pâques à la Toussaint. Là encore, il faut revoir les temps d'ouverture. L'accessibilité devrait, elle aussi, être repensée. Le travail ne manque pas mais l'enthousiasme est là.

Et demain ?

Enthousiasme ne signifie pas pour autant précipitation. Christian Pacco souhaiterait qu'une réflexion soit menée en vue de donner plus de place à ce musée. L'idéal est bien sûr qu'il reste en lien avec la cathédrale. « Ce musée conserve des objets qui se distinguent par leur affectation au culte, et qui peuvent donc encore être utilisés. Il y a une histoire à faire connaître à travers ces objets historiques plusieurs décennies après la réforme liturgique du concile Vatican II ». Dans l'avenir, l'affectation de certaines églises pourrait être revue. Il y aura des pièces à enlever, à conserver bien sûr mais aussi à faire connaître du public. La gestion du Musée Diocésain n'est qu'une petite partie du travail mené par le service du patrimoine, dont le cœur de la mission est d'aller à la rencontre des fabriques d'église pour les conseiller et les appuyer dans leur mission de gestion du Patrimoine religieux. Une aide précieuse pour réaliser les inventaires, penser les plans de secours... De quoi redonner des ailes à une équipe déjà très motivée.

■ Christine Bolinne



La religion à l'épreuve de l'écologie, suivi de Exégèse et ontologie

De novembre 2020 à janvier 2021, Bruno Latour a relu sa thèse de doctorat, *Exégèse et ontologie*, contenant un chapitre inédit sur l'évangile de Marc. Cette démarche permet de comprendre l'importance de la parole religieuse dans son parcours intellectuel. Latour insiste sur le caractère transformateur et non descriptif du discours religieux, qui doit provoquer un changement et une conversion. Il critique la déconnexion de la religion d'avec le monde contemporain et propose une approche qui lie spiritualité et questions écologiques, en valorisant le respect de la création comme un outil de discernement éthique et spirituel. Dans sa thèse, Latour reste fidèle à des principes méthodologiques qu'il développera dans ses travaux ultérieurs. Il s'intéresse à l'ontologie, non comme une réflexion abstraite sur l'être, mais comme une exégèse de textes révélant une manière d'être. Il analyse notamment l'évangile de Marc, dont le style et les transitions surprenantes mettent en lumière une transformation profonde. En comparant Marc à des œuvres comme celles de Saint-John Perse, Péguy ou le film *Psaume Rouge* de Miklos Jancso, il montre comment le texte suscite un éveil à une intensité spirituelle. L'évangile, par ses récits et son style, invite le lecteur à être transformé, à entrer dans un mouvement de renouvellement et de vie que Jésus incarne, au-delà d'une simple croyance.

Bruno LATOUR, *La religion à l'épreuve de l'écologie, entretiens avec Anne-Sophie Breitwiller et Pierre-Louis Choquet, suivi de Exégèse et ontologie, La découverte, (Les liens qui libèrent), Paris,*



Le tour de la foi en plus de 80 histoires

Une image vaut mieux que mille 1000 mots. Dans la ligne de Jésus qui enseignait en paraboles, le père Rousselot nous fait faire le tour de la foi grâce à des images, grâce à des histoires qui font fonctionner notre imagination, qui suscitent des émotions, qui nous déplacent dans des situations où mieux comprendre ce que croire signifie, où redécouvrir la force de compter sur la présence de Dieu. La foi nous invite à un déplacement au-delà de ce qu'on peut imaginer, mais notre imagination peut devenir propice, dans la vie spirituelle, à mieux saisir des attitudes ou des vies où parlent le pardon, la persévérance, l'amour. La petite histoire est souvent introduite pour porter tout son sens, complétée au besoin par l'un ou l'autre épisode biblique, elle fait donc entrer dans une autre histoire où s'écrit notre chemin avec le Seigneur, notre accueil de la Bonne Nouvelle.

Nicolas ROUSSELOT, *Le tour de la foi en plus de 80 histoires, Editions jésuites, 2024, Bruxelles, 225 p.*

Les livres présentés dans cette rubrique sont en vente dans les deux CDD du diocèse :



Conversations écologiques

Fabien Revol est directeur du *Centre Jean et Hélène Bastaire d'écologie intégrale*. Il propose une méditation des textes de l'année liturgique sous l'angle de l'écologie intégrale développée dans l'encyclique *Laudato Si*. Pour les personnes qui se reconnaissent dans l'appel lancé par *Laudato Si*, il peut être bon de redécouvrir combien la parole de Dieu offerte à travers les lectures de l'année liturgique est une source qui donne un appui aux démarches qui prennent soin de la Création. Pour les prédicateurs ou les équipes liturgiques, ce livre permettra aussi de ne pas manquer à l'occasion d'un dimanche, de souligner la pertinence d'une attention à la Création. Sans être des homélies, les méditations offertes élargissent ce que touche la Parole créatrice du Seigneur, parole de Salut et annonce d'une création nouvelle. Une manière aussi de nourrir, semaine après semaine, la vocation du chrétien d'aujourd'hui à être témoin d'une espérance dans un monde touché par diverses crises, parmi lesquelles celle qui se dit par la clameur de la terre et la clameur des pauvres.

Fabien REVOL, Conversations écologiques. L'écologie intégrale au fil de l'année liturgique, Année C, Peuple Libre, Lyon, 2024, 191 p.



Sortir de l'accélération

L'homme moderne a dévoré l'espace. Mais les limites terrestres se rappellent bien souvent à lui. L'auteur, maraîcher et philosophe, est fort d'une intuition : la réponse au changement climatique se trouve dans une alliance entre tradition et révolution, plutôt que dans une bataille culturelle entre les deux. Aujourd'hui, nous avons besoin de trouver des gestes qui s'inscrivent dans la durée pour ne pas brûler comme des feux de paille. Il invite à exprimer notre relation au monde par des communs, comme l'eau et la terre, mais aussi le feu, ou un certain sens du feu à l'encontre des combustions qui animent les machines. Les énergies fossiles sont porteuses d'une mémoire qui nous dépasse. Entretenir un feu ressemble à l'attitude de garder une mémoire, accordée à une écologie du temps. Dans celle-ci, qui incite à sortir d'un phénomène général d'accélération, la poésie est une attitude salutaire, un discours qui n'implique, on peut le remarquer, aucune mise en œuvre économique ou technologique. La poésie permet plutôt le relâchement nécessaire à une contemplation, elle est plutôt comme une suspension du temps.

Matthieu YON, Sortir de l'accélération. Pour une écologie du temps, Nouvelle Cité; Paris, 2024, 117 p.



Le crépuscule de l'universel

L'Occident a cru devenir la référence mais plusieurs cultures/civilisations se rencontrent à présent dans un débat ou un combat culturel contre l'Occident. Elles récusent l'individualisme, l'émancipation tout azimut. Il y a dans ces cultures aujourd'hui, l'idée que la postmodernité occidentale suscite un monde faux et invivable, dans lequel les individus sont privés de leurs enracinements indispensables. On a quitté le temps où les droits de l'homme se comprenaient dans un contexte personnaliste. Le cœur de la transformation est sans doute dans la désaffection de l'humanisme. Chantal Delsol, philosophe, analyse avec finesse cette remise en cause de l'hégémonie culturelle de l'Occident et nous permet de mieux comprendre notre monde en relisant les combats idéologiques en cours.

Chantal DELSOL, Le crépuscule de l'universel. L'Occident postmoderne et ses adversaires, un conflit mondial des paradigmes, Cerf, Philosophie LEXIO, édition augmentée 2024, 373 p.

Souhaitée et mise en place par Mgr Léonard durant son épiscopat, une solidarité presbytérale existe depuis lors dans notre diocèse. Qu'en est-il de ce service ? Est-il encore connu des prêtres récemment incardinés dans notre diocèse ? À qui ou à quoi sert-il ? Telles sont les questions qui se sont posées au conseil presbytéral. Isabelle Maissin, en charge de la gestion de l'administration diocésaine, souhaite mettre en lumière cette belle initiative de solidarité et agir avec transparence dans ce dossier.

La Solidarité presbytérale ?

«À la suite du décès d'un prêtre étranger dans notre diocèse, j'ai découvert l'existence d'une solidarité presbytérale, explique Isabelle Maissin. Une solidarité qui, dans la modalité actuelle, se traduit essentiellement par l'existence d'un compte bancaire qui constitue un fonds de solidarité financière afin d'aider les prêtres confrontés à des difficultés de cet ordre. Le principe en est assez simple: les pairs cotisent pour alimenter une caisse commune en réalisant des versements réguliers sous forme d'ordre permanent. Il n'y a pas de montant prédéfini. Chacun donne ce qu'il veut ou peut, entre 5 et 50 euros mensuels, pour apporter sa pierre au bien commun.»

Il semble cependant que, ces dernières années, ce compte soit tombé dans l'oubli. On n'en parlait plus. Beaucoup pensaient même qu'il n'existait plus. Pourtant, des cotisations continuent à y être versées tous les mois. Une petite somme est donc disponible. Mais ces versements sont le fait de quelques-uns seulement.

Ce service, voulu pour une solidarité financière entre les prêtres, afin d'aider le prêtre en tant que personne, peut servir à financer les funérailles d'un prêtre démuné et sans famille, à suppléer un prêt refusé par les banques pour un prêtre arrivant dans le diocèse, ou encore à aider ponctuellement un prêtre dans le besoin lorsque les services sociaux ne peuvent intervenir. L'objectif n'est effectivement pas de se substituer aux aides sociales auxquelles tout citoyen belge a droit !

Le conseil presbytéral a désigné trois prêtres comme mandataires de ce compte, les abbés Paul Yon, André Haquin et Philippe Masson, que Mme Isabelle Maissin a rejoints en tant qu'économe diocésain. L'abbé Paul Yon est responsable de ce service.

Des balises et procédures devront être mises en place pour encadrer l'utilisation de ce fonds et en garantir le meilleur usage. Une réflexion qui devrait, pour bien faire, se réaliser en lien avec une conception plus globale de la solidarité presbytérale, qui ne saurait se limiter au seul aspect financier. La question sur la table sera celle-ci : quels sont les autres gestes de solidarité dont les prêtres auraient besoin ?

Dans l'immédiat, si l'on continue à penser que ce fonds est utile, il est proposé à tous les prêtres de contribuer à l'alimenter en réalisant un ordre permanent sur ce compte: BE20 0682 0208 3056 (Solidarité presbytérale).

Pour toute information sur cette solidarité presbytérale, l'abbé Paul Yon ou Mme Isabelle Maissin se tiennent à votre disposition.

■ Christine Gosselin

BAIL À FERME - COEFFICIENTS DE FERMAGES APPLICABLES AU 1^{ER} JANVIER 2025

Le Gouvernement wallon a fixé les coefficients de fermage des terres agricoles et des bâtiments agricoles pour l'année 2025 (Moniteur belge du 13 décembre 2024 – Publication faite en exécution de l'article 3, § 1er de l'arrêté du Gouvernement wallon du 24 novembre 2016 portant exécution du décret du 20 octobre 2016 limitant les fermages applicables à partir du 1^{er} janvier 2025).

Le tableau ci-après reprend les coefficients de fermage pour les Provinces de Namur et Luxembourg.

	TERRES	BÂTIMENTS
1. l'Ardenne		
Luxembourg	3,90	5,78
Namur	3,86	7,20
2. le Condroz		
Namur	4,18	8,02
3. la Famenne		
Luxembourg	3,64	6,17
Namur	3,45	7,22
4. la Région Herbagère		
Luxembourg	4,54	6,63
5. la Région Jurassique		
Luxembourg	3,61	5,47
6. la Région Limoneuse		
Namur	4,30	7,63
7. la Fagne		
Namur	3,57	8,44

Le Géoportail de la Wallonie vous permet d'identifier les zones agricoles (geoportail.wallonie.be).

Bail à ferme – Information de l'Agence du foncier agricole wallon

Depuis le mois d'octobre 2024, l'Agence du foncier agricole wallon est dotée d'un nouveau site internet entièrement dédié au foncier agricole

<https://agencedufoncieragricole.wallonie.be/>.

Vous y retrouverez

Les derniers rapports de l'Observatoire du foncier agricole wallon ;

- Une vulgarisation complète de la matière du bail à ferme. Cette vulgarisation s'accompagne de plus de 50 documents et modèles-types téléchargeables à destination des parties (baux, cessions, congés,...);
- Un espace publicitaire pour les mises en location de biens publics. Cet espace publicitaire permet à tout propriétaire public de poster ses annonces de mise en location. Il permet également aux agriculteurs de s'inscrire à une newsletter afin d'être informés automatiquement des nouvelles annonces postées;
- Un lien à destination des propriétaires publics pour qu'ils puissent notifier correctement le nouveau droit de préférence dont bénéficie la Région wallonne lors de la vente d'un hectare au moins de biens immobiliers agricoles publics.

Il est à noter que l'Agence offre également un service gratuit de prise en gestion de terres agricoles à destination des propriétaires publics.

Ce service de prise en gestion fonctionne de la manière suivante :

- Dans le respect de la législation sur le bail à ferme, le propriétaire public choisit les modalités de mise en location;
- L'Agence se charge de la mise en location et gère la vie du bail à l'exception du paiement du fermage qui retourne directement au propriétaire public;
- Le propriétaire public peut décider à tout moment de mettre un terme au contrat. Le bail à ferme lui sera alors transféré et il devra le poursuivre jusqu'à son terme.

■ Catherine Naomé, Service de Fabrique d'église



L'avez-vous déjà vue ? Vous a-t-on parlé d'elle ?

Chaque année les diocèses francophones de Belgique réalisent une carte à offrir dans le cadre de la **Journée Mondiale des Malades, le 11 février**. Cette jolie carte aux couleurs de l'espérance se veut une petite éclaircie, un signe de sollicitude pour toutes les personnes éprouvées par la vie, les personnes isolées, malades, âgées. La Pastorale de la Santé de Namur qui les a réalisées cette année, invite les visiteurs en maison de repos ou à domicile, les accompagnateurs spirituels/aumôniers en hôpital ou en institutions pour personnes en situation de handicap, tous ces pèlerins d'espérance, à venir les découvrir pour les offrir au cours de leurs rencontres. Elles sont d'ores et déjà disponibles, gracieusement, dans les CDD de Namur et Arlon. N'hésitez pas à venir les chercher ! Elles vous attendent !

